

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Mesures présidentielles : où en sommes-nous sur le terrain ?



Photo : F. M. MOMBO / L'Union

Le Premier ministre Julien Nkoghe Bekale (micro), lors d'une précédente sortie.

O. N.
Libreville/Gabon

QUELQUES jours après le lancement des mesures prises par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, et dont le gouvernement a dernièrement décliné les modalités d'ap-

Le Premier ministre a initié une séance de travail jeudi. Objectif de ce tour de table : faire le point

plication, le Premier ministre a initié une séance de travail jeudi. Objectif de ce tour de table : faire le point de la matérialisation des dites me-

sures sur le terrain. Plusieurs membres du gouvernement ont participé à ce tour de table présidé par Julien Nkoghe Bekale. Entre autres : les ministres d'Etat Lambert-Noël Matha (Intérieur), Rose Christiane Ossouka Raponda (Défense), Alain-Claude Bilie-By-Nze (Affaires étrangères), et

Edgard Anicet Mboumbou Miyakou (Communication). Ainsi que les ministres Jean-Marie Ogandaga (Economie), Madeleine Berre (Emploi), Hugues Mbadinga Madiya, Dr Max Limoukou (Santé), etc. Au cours de leurs échanges, plusieurs points ont été abordés. Parmi lesquels, le

non-respect du confinement par une bonne partie de la population, les conséquences de l'ouverture des marchés tous les jours, la distribution des kits alimentaires, le fonctionnement des guichets relatifs à la gratuité des loyers, et bien d'autres. Nous y reviendrons.

Entre nous soit dit

"Magmouss" en roue libre entre piété et contrition...

N'ÉÛT été cette période de grande inquiétude et d'effroyable anxiété qui nous hante par le fait du Covid-19, la dernière sortie du leader du Parti social-démocrate (PSD), Pierre-Claver Maganga Moussavou, aurait connu un retentissement sismique. Quoiqu'il en soit, les propos tenus sont une véritable déflagration dont l'onde de choc ne peut laisser indifférent. L'homme a retrouvé toute sa superbe. Les temps à venir nous prouveront, que c'est la métaphore de la vengeance que Magmouss a revisitée. Et dans le cas présent, nous pouvons affirmer que c'est avec délectation que le banquet

sera dégusté. Protégé par les mânes de ses ancêtres, la providence s'est chargée de ceux qui ont jeté l'opprobre, la calomnie et la diffamation sur Pierre-Claver Maganga Moussavou, à travers la sulfureuse affaire dite du kevaingogate. Le prix payé aura été plus qu'exorbitant et exponentiellement conséquent, avec la perte du prestigieux strapontin de vice-président de la République (VPR). Rassurez-vous la langue n'a guère fourché. Les termes ont été soigneusement choisis et minutieusement triés. Les mots portent

en eux le sens et se situent au-delà des intentions. Par-là, l'ex-VPR nous refuse toute appréciation complaisante d'un tir inamical et malencontreux, qui ferait de victimes collatérales non souhaitées. Pénétré et convaincu de sa loyauté, de même que de sa fidélité au chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, Maganga Moussavou ne veut point accorder l'absolution, encore moins accepter qu'il soit fait repentance à ceux dont il sait que les convictions ont vacillé hier. Un fait d'une innocence et d'un altruisme particulier nous signale que le bonhomme, une fois revenu des

frustrantes et fâcheuses déconvenues, se porte à l'offensive de manière redoutable et efficace. Le rappel du destin partagé, ainsi que du sort subi, avec Issozé Ngondet, Massard Kabinda et Guy-Bertrand Mapangou, pour ne citer que ceux-là, est éloquent à plus d'un titre. Alors bassé !

Teddy OSSEY *

* Chroniqueur